

Chers frères et sœurs, le Christ aujourd'hui, dans l'évangile, nous invite à renoncer à nous-mêmes (« *qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera* »).

Renoncer à son confort, renoncer à sa réussite, renoncer à sa réalisation personnelle, renoncer à ses désirs. La crise écologique est en partie le fruit de cette difficulté moderne, que nous avons, à faire des renoncements.

En effet, nous sommes tous pour l'écologie, pour le respect et la protection de la Création, mais on n'est pas tous prêts à renoncer à nos habitudes de consommation. On dit aussi qu'un enfant qui n'apprend pas la frustration dès le plus jeune âge, aura du mal à se construire. Même chose dans la vie spirituelle, accepter le renoncement pour se construire, savoir dire non aux tentations du démon qui, par la séduction, veut nous faire tomber dans le péché. Soyons clairs, le péché c'est bon, sinon on ne pêcherait pas. Et donc, le renoncement c'est le combat face au mal qui nous habite, et avec lequel on cohabite tellement bien.

Savoir renoncer à ses projets ; prendre conscience que si je modèle ma vie uniquement en fonction de ce que je pense être bon, je vais avoir une belle petite vie, mais une belle petite vie « à ma taille », alors que Dieu a pour moi plus qu'une « belle petite vie à ma taille ».

A chaque messe, on regarde Jésus en Croix, il nous montre ses blessures et aussi ses bras grands ouverts. En regardant Jésus en croix, chacun peut y voir ce qu'il veut : ses difficultés à prier, à aimer... mais regarder la croix peut nous aider à avoir ce désir du renoncement pour suivre le Christ, Lui qui a accepté de tout perdre, « *Lui qui était de condition divine, Il s'est abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix* » nous dit St Paul aux Philippiens (Ph 2, 8).

Hier, nous avons fait un accrobranche avec les servants d'autel pour les remercier du service qu'ils rendent à la paroisse chaque dimanche. L'un de nos accompagnateurs, intrépide, décide de prendre la piste noire (voyez, un parcours à 15m de haut avec des obstacles infranchissables) et il se retrouve bloqué... et lui faire des blagues d'en bas (pour le détendre) s'est avéré être totalement improductif. Alors, je lui dis : « *offre tout au Seigneur, offre ta peur aux malades de la paroisse, à tous ceux qui ont le plus besoin de nos prières* ». Déclic : son fardeau devint léger, l'amour lui donna des ailes, le renoncement le rendit libre (décentré de lui-même), plus de cogitation ni de fatigue, la piste noire devint une « offrande d'amour » – en quelques minutes, il termina sereinement son parcours.

Marthe Robin (qui a fondé les Foyers de charité) avait dit un jour : « *la meilleure compagne, pour passer de ce monde à l'autre monde, c'est l'offrande de nos souffrances* ». Le Seigneur l'a dit aussi. Vous n'imaginez pas la valeur de vos souffrances, offertes avec amour. Très peu nombreuses sont les personnes qui ont compris la grande valeur de nos souffrances lorsqu'elles sont offertes à Dieu. Et la Vierge nous rappelle (pour le moment nous ne savons pas, nous râtons et nous sommes en colère contre nos souffrances et nos difficultés) : « *vous aurez la paix lorsque vous saurez tout offrir à Dieu* ». Commencez toujours votre journée en offrant vos difficultés, vos souffrances, au cœur de Jésus et au cœur de Marie, en leur disant « *tout ce qui va arriver aujourd'hui, d'avance je te l'offre ! mes joies, mes peines, mes difficultés, mes souffrances, mes rencontres, tout ce que je vais voir et entendre, le travail que je vais faire, etc* » : que tout soit offert à Dieu.

Il y a 17 ans, après avoir été retourné comme une crêpe par une expérience spirituelle puissante, j'ai été amené à me poser la question de la vocation, ce qui signifie « renoncer » à un certain standing de vie. On m'a demandé de m'installer dans une chambre de 5m<sup>2</sup>, au foyer Jean-Paul II à Ste-Anne d'Auray, à l'âge de 35 ans, dans un endroit sans réseau de téléphone portable. J'avais juste la place de mettre un lit et un bureau dans ma chambre. On appelle cela une cellule – et vu la vie que je menais avant, on appelle cela un renoncement ! J'ai accepté... et à ma grande surprise j'ai trouvé la liberté.

Aimer le manque, aimer le renoncement, essayer d'en faire une règle de vie : il manque quelque chose dans le frigo, mon plat n'est pas assez chaud, j'ai perdu quelque chose, j'ai des problèmes de santé... passer par la « porte étroite »... accepter de manquer ! Le chrétien renonce à lui-même pour suivre le Christ. Quand vous perdez quelque chose, réjouissez-vous ! Quand il vous manque quelque chose, réjouissez-vous ! Quand il ne vous manque rien, privez-vous ! (pour qu'il vous manque quelque chose)... c'est difficile aujourd'hui d'entendre ça, dans une société de la surabondance.

Les anciens ont connu un changement radical de conditions de vie en 70 ans : on les entend souvent nous dire : « *avant, on se lavait à l'eau froide.... et on faisait sa lessive dehors* ». Ils témoignent qu'ils avaient moins, mais étaient-ils moins heureux ? Pas du tout.

Plus de manque, plus de renoncement, plus de pauvreté, mais plus de solidarité, de partage, de relations sociales entre les personnes, et donc : plus de joie ! L'évangile nous fait passer de « l'avoir » à « l'être ». Plus « j'ai » et moins « je suis », plus je suis accroché à ce que j'ai et moins je « suis » libre. Le sourire des enfants de Manille, qui vivent dans des cartons, est étonnamment plus rayonnant que le sourire des riches occidentaux, je l'ai vu de mes yeux. Comment ça s'explique ? C'est quoi leur secret ? Quand on n'a plus rien, il reste l'être... le Christ sur la croix était nu. Le Royaume de la terre passe, le Royaume de Dieu ne passe pas... Comparez Brigitte Bardot à 25 ans et Brigitte Bardot à 70 ans ! Le Royaume de la terre passe. Le message de Jésus ne passe pas.

Chers frères et sœurs, le renoncement n'est pas très à la mode, les privations ne sont pas très à la mode, mais le monde est plein de tout... et vide. Apprenons à renoncer. Le message de Jésus ne change pas, il sera toujours le même. « *Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie, à cause de moi, la gardera pour la vie éternelle* ». Amen